



N° 25 | 2014
numéro 25 - Juillet 2014

Les familles sous emprise de l'État : le lien, la langue, et la démocratie familiale

Jean-Luc VIAUX

Édition électronique :

URL :

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-25/1692-les-familles-sous-emprise-de-l-etat-le-lien-la-langue-et-la-democratie-familiale>

DOI : numerev_872

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 10/07/2014

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : VIAUX, J.-L. (2014) Les familles sous emprise de l'État : le lien, la langue, et la démocratie familiale. *Cahiers de Psychologie Politique*, (25). https://doi.org/10.34745/numerev_872

Éclaircir la logique institutionnelle, c'est faire sens avec ce qui fait l'ordre et le désordre du monde, les conflits, les mouvements sociaux, les « faits divers », le rituel de la loi. Durant ces dernières années, rappelle A. Dorna, de nombreux travaux de psychologie politique se sont intéressés au discours politique mais « *l'ensemble de ces travaux fait du discours seulement le lieu d'articulation entre la langue et les conditions (sociologiques) de la production discursive*. Il y manque aussi, ce qui interroge le lien et le sens, ou plus exactement la casuistique du lien, point nodal d'une analyse psychopathologique du langage de l'État face au sujet.

La psychopathologie en se référant à la dualité signifiant/signifié comme toute clinique, permet de développer selon le modèle de la casuistique, une discussion jusqu'au bout des arguments - non pas en théologien résolvant les cas de conscience, mais en discutant la valeur référentielle des contradictions : chaque sujet, isolément et en tant que partie d'une foule, est lié/délié à l'humain (humanisé/déshumanisé) dans des processus analysable du point de vu de la langue politique celle qui au nom même du discours démocratique lie le sujet à sa condition de citoyen solidaire du pouvoir qu'il contribue à mettre en place. D'où cette question centrale : en quoi l'État manie par le langage le lien individu-société (ou sujet-groupe social) comme un outil pour d'un coté contenir les pulsions individuelles parricides ou filicides, et de l'autre réguler et normer les familles pour qu'elles produisent « du » sujet qui rejette autant que possible la déviance - c'est-à-dire un langage qui ne serait pas politiquement adapté. La culture de la précaution et de la réparation qui est devenu étatique et moderne conduit à faire du discours psychologique non une ressource mais un instrument idéologique.